

Dieu et la guerre de 1914-1918
Les obsèques nationales de Lazare
Ponticelli

Bruno Alexandre
alexandre.bruno@wanadoo.fr

Bien mérité cet hommage de la nation à tous les Poilus,
par la médiation de Lazare Ponticelli !

Nulle volonté ici de contester le fond de cet hommage
solennel de la République. La critique qui suit sera par contre une
critique de la forme.

L. Ponticelli a fixé lui-même les conditions de la
cérémonie. Il a souhaité une messe aux Invalides *"en hommage à
(ses) camarades morts dans cette horreur de la guerre."*

Sa volonté a été respectée et cela est bien. Je voudrais
simplement regretter que des représentants de la République
laïque, qui n'étaient pas là à titre privé, aient failli à leur devoir de
réserve en allant ostensiblement communier. En fonction, les
ministres étaient censés représenter tous les Poilus, ceux qui
croyaient au ciel comme ceux qui n'y croyaient pas !

Parlons aussi de l'homélie de Mgr P. Le Gal. L'évêque
s'est-il rendu compte, avec ceux qui l'écoutaient, de l'énormité
de son prêche, par sa référence à l'épreuve de Job ? Quelle
épreuve ? Le béotien ne l'aura jamais su ! Alors parlons-en pour
éclairer a posteriori tous ceux dont la bible n'est pas le livre de
chevet.

Dieu a permis que Job soit éprouvé dans sa foi par les
pires malheurs dans l'unique finalité de montrer à Satan que le
vrai croyant peut rester fidèle malgré les pires épreuves. Job,
initialement heureux, se voit progressivement privé de tous ses
biens, puis éprouvé dans sa famille par la perte de ses fils et de
ses filles et enfin atteint dans son propre corps par une terrible
maladie, *« un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au
sommet de la tête » (Job 1 : 7)*. Les douleurs indicibles lui font

souhaiter être plutôt mort que vivant : « *Pourquoi ne suis-je pas mort dans le ventre de ma mère ?* » (Job 3 :11)

Malgré ses amis temporisateurs, il apostrophe Dieu avec courage, protestant vivement contre tout le mal qui lui arrive et qu'il trouve absolument injuste car il se sent totalement innocent : « *je suis innocent, et Dieu me refuse justice; j'ai raison et je passe pour menteur ; ma plaie est douloureuse et je suis sans péché.* » (Job34 :5,6) Dieu pourtant infiniment puissant sage et bon est devenu pour lui totalement incompréhensible !

Job, malgré tout, conserve sa confiance en Dieu, il garde la foi en dépit des cris de sa raison et demeure persuadé qu'il verra un jour Dieu, face à face, et qu'il comprendra enfin.

Mgr le Gal ne semble pas avoir réalisé que transposer l'histoire de Job à l'aventure des Poilus, c'est considérer que les maux de la guerre sont injustifiés et qu'ils touchèrent des innocents qui sont autant de Job modernes. (1) Une condamnation de la guerre en d'autres termes !

Mgr Le Gal connaît-il la position de sa hiérarchie sur cette guerre ? Position qui fut clairement exprimée par le pape du moment, Benoît XV : "*..Il est, par conséquent, nécessaire, comme Nous l'avons déjà prescrit, d'adresser d'instantes et humbles prières au Seigneur, qui est le maître et l'arbitre souverain des événements humains et qui peut seul, par les voies qui lui plairont davantage, diriger les volontés humaines. Nous ne croyons pas que la paix ait quitté le monde sans l'assentiment divin. Dieu permet que les nations qui avaient placé toutes leurs pensées dans les choses de cette terre se punissent les unes les autres, par des carnages mutuels, du mépris et de la négligence avec lesquels elles l'ont traité; d'autres événements viennent encore s'y ajouter pour contraindre les hommes à s'humilier sous la puissante main de Dieu.(I, Petr, v. 6.)*"(Discours de Benoît XV au consistoire du 22 janvier 1915)

Contrairement au cas de Job, ce n'est donc ici pas Dieu qui permet le mal pour éprouver la foi, c'est au contraire la Providence divine qui légitime les malheurs atteignant des peuples désobéissants, dont la foi est chancelante. Bref une guerre punition donc une guerre justifiée !...

Reste à savoir comment les évêchés de France et d'Allemagne se sont accommodés de la théorie catholique de la guerre juste. (2) Voici deux échantillons de prises de positions :

1) *"Mes frères, camarades des armées françaises et de leurs glorieux alliés, le Dieu tout puissant est de votre côté ! Dieu nous a aidés d'ailleurs dans notre gloire passée. Il nous aidera de nouveau à l'heure de notre détresse. Dieu est auprès de nos braves soldats dans les batailles. Il affermit leurs bras et les fortifie contre l'ennemi. Dieu protège les siens, Dieu nous donnera la victoire."* (Discours du cardinal AMETTE à Notre-Dame de Paris)

2) *"Peuple bien-aimé de notre patrie, Dieu est avec nous dans ce combat pour la justice où nous avons été entraînés malgré nous. Nous vous ordonnons donc, au nom de Dieu, de vous battre jusqu'à la dernière goutte de votre sang pour l'honneur et la gloire de votre pays. Dieu sait, dans sa sagesse et sa justice, que le droit est de notre côté, et il nous donnera la victoire..."* (Déclaration commune des archevêques de Cologne, Munich et Essen)

Guerre juste des deux côtés donc, guerre sanction ayant l'agrément divin ! Décidément la Grande guerre n'a pas manqué de justifications ! Ainsi en toute légalité théologique, que de chrétiens se sont fraternellement entre-tués !... (3)

L'homélie de Mgr Le Gal, évêque du diocèse des armées, (Ô Jésus si tu revenais !), fut donc bien partielle et partielle...

Mémoire oublieuse, que je t'aime !...

NOTES

(1) Lazare Ponticelli a d'ailleurs expressément déclaré : *"Voyez-vous, je n'ai jamais eu peur de la mort. Mais je me suis toujours dit qu'on faisait la guerre sans savoir pourquoi."*

(2) Cf. le "Catéchisme de l'Église catholique" : § 2309 et l'encyclique "L'Évangile de la vie" : § 55

(3) Voir en annexe quelques extraits de la littérature catholique guerrière tirés de l'ouvrage du Cardinal Baudrillart : "La guerre allemande et le catholicisme" - Ed Bloud et Gay – 1915

ANNEXE

Dieu allumeur des vertus guerrières:

"C'est donc l'amour de Dieu qui empêche, qui brise et détruit les guerres : Deus, qui conteris bella... Mais, quand la guerre est déchaînée par les ennemis de l'amour de Dieu, c'est encore l'amour de Dieu qui allume au cœur de ceux pour lesquels alors la guerre devient un devoir, les vertus guerrières, vengeresses de la justice et créatrices de la paix dans la victoire." *(Chanoine B. GAUDEAU)*

La guerre agent de purification et de sanctification :

"N'est-il pas vrai, mes frères, que Dieu a l'art suprême de mêler la miséricorde et la sagesse à la justice, et ne devrez-vous pas reconnaître que, si la guerre est pour notre vie terrestre un fléau, dont nous mesurions difficilement la force de destruction et l'étendue, elle est aussi pour les âmes un agent de purification, un facteur d'expiation, un levier qui les aide à gravir les hauteurs du patriotisme et du désintéressement chrétien ?" *(Cardinal MERCIER)*

"Sur les champs de bataille, aux postes de secours, aux ambulances, la mort qu'on vient de frôler donne aux convictions religieuses une flamme plus vive et facilite encore la réception des sacrements." *(Chanoine G. ARDANT - aumônier militaire)*

Le canon prédicateur

"Ah ! Vous aviez raison de dire, dans votre sermon de l'autre jour, que le canon est un prédicateur qui convertit beaucoup d'indifférents. Il y a bien des sceptiques de garnison qui deviennent croyants au feu." (*Chanoine G. ARDANT*)

Dieu présent sur le champ de bataille :

"En première ligne, il n'a pas été possible jusqu'à présent à ces ecclésiastiques de célébrer ; avec le beau temps et grâce aux chapelles de campagne, ce sera peut-être quelquefois réalisable. Mais dans cette situation à proximité de l'ennemi, toujours en danger prochain de mort, comment le prêtre-soldat ne serait-il pas soutenu par la pensée constante de la présence de Dieu ? Il a d'ailleurs un ministère actif et fructueux auprès de ses camarades. [...] Dans les charges et les marches sous le feu, le prêtre a un rôle splendide." (*Chanoine G. ARDANT*)

La guerre rénovatrice de la France :

"Des conversions, elles sont nombreuses, toutes les semaines il s'en fait. La rénovation morale de la France s'accroît de plus en plus. Les hommes sentent bien qu'ils ne sont pas des êtres ordinaires.[...]Le monde invisible leur était totalement inconnu. Ils ont pris contact avec ce monde invisible en servant la France." (*Chanoine G. ARDANT*)

"Comme la Providence aime à se jouer des calculs humains ! Les hommes politiques ne se doutaient pas que, par la loi des curés sac au dos, ils allaient donner au ministère sacerdotal de nouveaux champs d'action et des moyens inédits d'atteindre les âmes. C'est pourtant ce qui est arrivé ; la vie religieuse que nous venons de constater dans l'armée française est une de nos plus fermes raisons d'espérer que Dieu nous donnera la victoire et ramènera la France entière à ses chrétiennes traditions." (*Chanoine G. ARDANT*)

Soldat et chrétien :

"La jeunesse revenait en grande partie à un idéal patriotique et à un idéal religieux qui avaient fait défaut à la majorité de la génération précédente. Et cette jeunesse se montrait prête à nous donner deux magnifiques leçons, la leçon du soldat, la leçon du chrétien.

Car les deux choses semblaient liées et elles demeurent liées : soldat et chrétien ! N'en soyons pas surpris : c'était tout simplement le retour à la tradition, aux doctrines de bon sens qui assurent la vie des nations, tandis que les doctrines contraires les tuent." (*Mgr BAUDRILLART*)